

Rapport d'activité 2013 – CPAS de Saint-Gilles

« Vers la réduction des inégalités sociales de santé »

1. PRÉSENTATION DU PROMOTEUR ET DES SOUS-TRAITANTS

- CPAS de Saint-Gilles – Rue Fernand Bernier 40 – Promoteur
- CAFAs asbl – Rue du Fort 25 à Saint-Gilles - Sous-traitant

2. RAPPELS DES OBJECTIFS POURSUIVIS

Pour agir sur deux des problématiques qui participent à la dégradation de l'état de santé physique et psychologique des personnes les plus fragiles :

→ **Axe « alimentation saine »** : agir sur les déséquilibres alimentaires et renforcer l'accès pour tous à une alimentation saine et dont le coût soit abordable financièrement.

→ **Axe « bien-être dans l'habitat »** : favoriser l'accès à un logement sain de qualité, en travaillant sur la thématique des pollutions intérieures.

Nous visons le renforcement des capacités et les compétences des individus par l'éducation et le soutien des personnes, grâce aux échanges créés lors d'ateliers ludiques et participatifs et aux relais réalisés vers d'autres partenaires, ainsi que la **participation et l'implication de tous les acteurs de la commune**. Nous aspirons d'une part à ce que les activités participent à rompre avec l'isolement dont souffre une partie de la population, en particulier les personnes âgées, et d'autre part à ce que les jeunes débutent leur vie adulte avec de bonnes bases en matière d'alimentation et de logement. Ainsi, nous visons à ce que les activités soient **intergénérationnelles** et que le bénéfice des activités collectives soient augmentés grâce aux échanges entre diverses générations.

3. DESCRIPTIONS DES ACTIVITÉS

○ *Les activités réalisées :*

Les activités prévues ont été réalisées. Elles ont permis d'étoffer l'offre en matière de promotion de la santé et sont venues compléter nos activités déjà en place pour une action plus intégrée et plus complète : actions du service de prévention pour adultes, en particulier le travail d'Eco&Co, du service logement et du service de médiation de dettes, l'atelier « Bien habiter » qui aborde la dimension locative et les problématiques de sécurité, d'hygiène et de salubrité, les visites à domicile du service logement, les diagnostics énergétiques d'Eco&Co, etc.). De plus, nous avons organisé, dans l'objectif de présenter de manière complémentaire

une alimentation basée sur des produits frais liés à un circuit court de production, une sortie à la ferme suivie de deux ateliers cuisine, ce qui n'était pas prévu initialement.

- **ATELIERS CUISINE:**

Dans la continuité de 2012, ces ateliers mensuels intergénérationnels ont été organisés : produits locaux, de saison, cuisine saine et bon marché... Ces thèmes sont abordés de façon ludique et mis en pratique par le groupe qui cuisine et déguste ensemble les plats préparés. Les informations théoriques du cours de cuisine sont donc appliquées concrètement lors de la séance. Ces ateliers rencontrent toujours beaucoup de succès. Une partie du public est fidélisée, les échanges sont approfondis et les réseaux petit à petit élargis. Cela a entraîné la participation du public à d'autres activités proposées et donc l'approfondissement des thématiques abordées.

Sont donc abordés de manière concrète lors de ces ateliers :

- les groupes alimentaires,
- la lecture des étiquettes des produits et la comparaison de composition avec entre autre les aliments préparés au sein des ateliers et vendus prêts en magasin.
- les trucs et astuces pour préparer des repas malins – échanges de recettes.

- **« CUISINONS LES PRODUITS LOCAUX » : VISITE D'UNE FERME PÉDAGOGIQUE SUIVIE D'UNE SÉANCE DE CUISINE ET DE DÉGUSTATION DES PRODUITS RAMENÉS DE LA FERME :**

Cette activité a permis d'inscrire le processus dans une dimension plus durable, intégrant les aspects économiques, sociaux et environnementaux. Les participants, dans le cadre de cette activité, nouent des liens et échangent d'autant plus car ils ont partagé pendant deux journées consécutives. La journée à la ferme pédagogique de Bousval s'est composée d'une part de la visite de la ferme et des explications sur ses diverses activités, et d'autre part d'ateliers concrets comme la préparation de sorbet. Les produits ramenés de la ferme ont été cuisinés puis dégustés lors de deux ateliers les jours suivants (le public a été divisé en deux groupes pour les ateliers cuisine pour des raisons pratiques). Le nombre de demandes de participation a été plus élevé que le nombre de places disponibles.

Dans la foulée de cette activité, une partie des participants s'est inscrite pour participer aux journées décentralisées du Réseau des projets communaux « Vers la réduction des inégalités sociales de santé ».

- **FABRICATION DE PRODUITS D'ENTRETIEN :**

Cette activité propose des solutions simples et économiques pour lutter contre les pollutions intérieures. Il s'agit de donner des moyens concrets que les personnes peuvent utiliser et reproduire directement chez eux. Après une discussion sur les produits ménagers, leurs composants et les risques pour la santé et l'environnement qui en découlent, les alternatives aux produits classiques sont abordées et des produits ménagers écologiques et bons marchés sont préparés sur place. Les participants repartent avec les produits qu'ils ont préparés et peuvent les utiliser directement chez eux.

Sont donc abordés lors de ces ateliers :

- la lutte contre les produits toxiques et polluants présents à la maison,
- la lecture des étiquettes des produits, les dangers que représentent les produits toxiques pour la santé,
- les produits écologiques efficaces et économiques.

De plus, l'interactivité permet aux participants d'échanger leurs trucs et astuces en matière d'entretien.

Les ateliers rencontrent beaucoup de succès et satisfont la motivation des participants. Nous avons un retour positif de leur part, et sommes régulièrement sollicités lorsque certains veulent refaire eux-mêmes les produits chez eux afin d'obtenir les adresses actualisées des lieux qui permettent de se fournir.

○ *Les activités qui n'ont pu être réalisées*

L'intervention d'un expert extérieur concernant les pollutions intérieures n'a pas été concrétisée, vu les limites du budget octroyé.

Toutefois, la partie sur les substances chimiques présentes à la maison et leurs effets a été intégrée dans les ateliers produits d'entretien.

Par ailleurs, la visite technique du logement par un organisme agréé en matière de mesure et de relevé bactériologique n'a pas pu être concrétisée. Cela s'explique par le fait que le public, même lorsqu'il est affecté par des pollutions intérieures, ne désire malheureusement pas toujours faire appel à ce type de service qui suppose une visite de leur logement et peut amener en final à un déménagement, ce qui dans le contexte de précarité dans lequel vivent les personnes n'est pas une alternative possible : difficulté de trouver un logement abordable. Ce phénomène participe au cercle vicieux qui tend à laisser le public fragilisé dans des logements qui cumulent les problèmes de salubrité, d'hygiène et de sécurité.

4. NOMBRE D'ACTIVITÉS ET DE PARTICIPANTS DE JANVIER 2013 À SEPTEMBRE 2013

Ateliers alimentation : activité menée de janvier à septembre 2013

- **6 ateliers cuisine** : 38 participants – moyenne par atelier : plus de 6 personnes
- « **Cuisions les produits locaux** » (visite de la ferme + 2 ateliers cuisine) : 26 participants.

Ateliers produits d'entretien : activité menée de janvier à septembre 2013

- **12 ateliers produits d'entretien** : 84 participants avec une en moyenne de 7 participants par atelier.
- **Ateliers produits d'entretien lors d'évènements festifs locaux** : lors de la Fête de la rue du Fort et lors de la Journée de la mobilité – un stand présentant de manière adaptée la réalisation de produits d'entretien a été mis en place. Plus d'une centaine de personnes ont été touchées.

5. PUBLIC

Les publics cibles ont été touchés. Ils sont envoyés par divers partenaires. Le profil des participants : conditions économiques faibles, degré de précarité avancé. Le public est très diversifié au niveau des origines culturelles, ce qui contribue à réaliser des échanges.

Le profil « âge » est lui aussi très large (17 ans à 75 ans), ce qui caractérise le public qu'il soit jeune ou plus âgé : ils sont autonomes. Bien entendu, on observe que la facilité d'accès au lieu où se déroulent les activités est un élément important pour favoriser la venue de personnes plus âgées dont la mobilité est parfois délicate.

Même si nous atteignons un public très diversifié, nous observons encore des difficultés pour toucher un public jeune masculin. Nous y parvenons partiellement lorsque nous travaillons avec des associations de jeunes.

Les personnes âgées, ainsi que les femmes entre 30 et 50 ans sont fort représentées dans l'ensemble des activités organisées dans le présent projet.

6. PARTENARIATS

Grâce à nos partenaires qui ont joué le rôle d'« envoyeurs », nous avons pu toucher un public plus large et pas toujours facilement mobilisable.

- Les services du CPAS :
 - le département prévention adultes (service logement, médiation de dettes, Eco&Co, emploi : re – mobilisation),

- le service social,
 - la coordination sociale,
 - le CEMO (jeunes),
 - la Résidence Senior,
 - Habitat accompagné,
 - Le Collectif Violette,
 - Resto du cœur
- Certaines écoles secondaires situées dans la commune,
 - Les éducateurs de rue,
 - Le Foyer Saint-Gillois (logement social)
 - Hispano Belga asbl (service social et lieu de formation – public multiculturel)
 - FAM asbl, Femmes Actives du Monde (service social et lieu de formation – public multiculturel)

7. DIFFICULTÉS

Comme dit plus haut, nous rencontrons la difficulté de toucher un public relativement jeune et masculin.

8. EFFETS

Les participants ont échangés des recettes, des trucs et astuces de ménage dans la maison et encore sur une foule de sujets qu'ils ont été amené à aborder lors des activités, même parfois sans lien direct avec les ateliers. Ce phénomène contribue à sortir les personnes de l'isolement et à renouer avec une forme de solidarité.

Ils acquièrent des outils simples, concrets et bons marché qu'ils peuvent facilement reproduire à la maison et ainsi tenter d'influencer et d'améliorer leur quotidien.

Les ateliers sont organisés de façon participative, afin de partir du vécu du public et des solutions qu'ils connaissent et utilisent. L'animateur anime en ajoutant un contenu plus technique et de la matière, mais il part toujours des réalités de chacun. L'échange entre les participants les met en confiance et en valeur. La rencontre ouvre leur réseau social et les pousse à croiser sur leur chemin des personnes qu'ils n'auraient pas nécessairement rencontré. Le mélange des âges et des origines se fait naturellement et dans le respect de chacun, chose importante dans une Commune multiculturelle et « multi-sociale » comme Saint-Gilles.

La curiosité et l'intérêt a poussé le public à participer à d'autres activités proposées sur d'autres thématiques connexes comme les économies d'énergie ou le « shopping responsable ».

Les activités que nous avons pu mettre en place cette année complètent, renforcent, et rendent plus cohérentes nos actions de prévention déjà mises en place.

9. CONTINUITÉ DU PROJET

C'est la deuxième année que l'équipe et tous les partenaires ont la chance d'organiser ces différentes activités. Nos actions en matière de santé se développent progressivement, tant d'un point de vue qualitatif que quantitatif. Les ateliers sont en place et le public y participe largement. Nous comptons prolonger cette expérience, tout en tentant de l'améliorer. Elle participe à approfondir le travail de prévention que nous tentons de construire chaque jour avec le public.